

LE RECENSEMENT DE 1871



UNE CHRONIQUE DE RAYMOND CORMIER.

En 1871, à peine quatre ans après la constitution de la Confédération, le gouvernement canadien met sur pied le premier recensement de son histoire. Ce recensement n'énumère pas seulement le nom et l'âge de tous les habitants du Canada, mais également leurs propriétés (habitations et superficies des terres possédées), les animaux et l'importance des récoltes de tous les cultivateurs, les établissements industriels, l'exploitation de la forêt et même les équipements de pêche et l'importance des prises pour l'année précédant le recensement.

Pour les généalogistes et les historiens, ce document est une vraie mine de renseignements sur plusieurs aspects de la vie de nos ancêtres : professions exercées, âge moyen, importance de l'agriculture et du commerce, niveau de vie, etc.

Pour en savoir un peu plus sur la vie de nos prédécesseurs, prenons le cas de notre secteur il y a plus de 140 ans. (Pour une personne d'une vingtaine d'années, cela nous reporte à l'époque de ses arrières arrières grands-parents).

Il faut d'abord dire qu'en 1871 la paroisse de Bécancour comprenait également le village Saint-Henri, qui allait devenir la paroisse de Précieux-Sang en 1905 (une partie de Saint-Grégoire et de Saint-Célestin furent également annexées à cette nouvelle paroisse).

Au total, la population dénombrée était de 2629 personnes pour 475 familles habitant 360 maisons. (L'intergénérationnel était plus à la mode à cette époque!)

Mais ce qui est encore plus impressionnant dans ce dénombrement, c'est sûrement le nombre de 793 enfants de moins de 11 ans (357 entre 11 et 16 ans). On n'a pas appelé cette époque la revanche des berceaux pour rien! Cependant, le taux de mortalité infantile était quand même assez élevé. Sur les 50 décès recensés dans l'année, 13 étaient des enfants de moins d'un an, représentant un taux de mortalité d'environ 16 % des naissances de l'année.

Pour ce qui est des occupations, la très grande majorité des familles vivaient de l'agriculture. Quelques statistiques sur les animaux recensés dans la paroisse :

ANIMAUX RECENSÉS DANS LA PAROISSE	NOMBRE
Chevaux et pouliches	455
Bœufs de travail	72
Vaches laitières	869
Autres bovins	764
Moutons	2468
Cochons	511

Cette même année, la production totale de beurre fut de 74 718 livres et celle du sucre d'érable de 13 500 livres, de quoi sucrer le bec de nos ancêtres!

La population du secteur se regroupait dans 360 habitations. De celles-ci, 251 appartenaient à des cultivateurs, l'agriculture étant de loin la principale occupation de la population.

À cet égard, le recensement nous donne plusieurs statistiques démontrant bien l'importance de cette activité.

Nombre total d'arpents en culture	12 743
<ul style="list-style-type: none"> • Arpents en foin • Arpents en blé de printemps • Arpents en patate • Arpents en verger et jardin 	3 619 746 198 88
Nombre d'arpents en pâturage	4 805
Nombre de minots :	
<ul style="list-style-type: none"> • Blé • Avoine • Pois • Sarrasin • Blé d'Inde • Patates • Carottes, navets, betteraves • Pommes, poires et prunes 	4 603 33 858 2 282 4 367 960 17 298 1 013 1 048

1 arpent= 0.34 hectare 1 minot= 1,2 pied³ ou 34 litres (l'équivalent d'une caisse de bananes!)

À part ce qui concernait l'agriculture, l'autre employeur majeur était le moulin de Henry Hall (qui était situé près du pont du chemin de fer (là où on trouve maintenant une magnifique maison en bois rond). Le moulin était composé d'une scierie (production annuelle de 3,5 millions de pieds de bois), d'un moulin à bardeaux et d'un moulin à farine. Au total, près de 60 hommes (dont 14 ayant moins de 16 ans) y travaillaient à longueur d'année. Un autre, le moulin Derouin situé près du pont de la rivière Blanche (sur l'actuel boulevard Danube) employait pour sa part cinq hommes dont deux ayant moins de 16 ans.

À cette industrie s'ajoutaient les boutiques d'artisans – ébéniste, cordonnier, forgeron, charron (fabricant de roues en bois), voiturier, modiste –, ainsi que quelques bureaux de professionnels : notaires et médecins.

Pour clore ce sujet du recensement de 1871, voyons ce que nous apprend ce dernier sur les patronymes les plus populaires parmi les 475 familles recensées :

Noms	Nombre de familles recensées
Saint-Louis	26
Beauchesne	22
Leblanc	16
Tourigny	14
Deshaies	11
Boisvert	10
Dubois	10

Puis suivent les familles : Genest, Légaré, Hamel, Désilets, Massé, Montembeault, avec neuf chacun; les Doucet, Provencher et Richard avec huit, les Rheault, Robichaud, Paradis et Champoux avec sept, les Dumont et Perreault avec six, les Croteau, Mailhot, Houle, Cormier et Lemay avec cinq.

Outre ces patronymes, on compte plus de 127 autres noms comme les Auger, Arseneault, Baïl, Barabé, etc. Autant de racines bécancouroises disséminées dans tout le continent nord-américain.